



VIAVOICE

Etudes et conseil en opinions



BAROMÈTRE VIAVOICE - *LIBÉRATION*

Questions d'actualité : les réformes engagées par l'exécutif

Octobre 2009



Levée d'embargo :
dimanche 4 octobre 2009
à 19 heures

Sondage publié
lundi 5 octobre 2009



Sommaire

Note technique de réalisation du sondage	3
Synthèse des enseignements du sondage	
Impopularité des mesures-phares du budget 2010, succès du « RSA jeunes »	4
Résultats du sondage	
La confiance accordée au président de la République	7
La confiance accordée au Premier ministre	8
Les popularités de l'exécutif (présentation graphique)	9
L'image des personnalités de gauche	10
L'image des personnalités de gauche auprès des sympathisants de gauche (présentation graphique)	11
Le jugement sur les réformes	12
La perception politique des réformes	13
Nicolas Sarkozy et l'affaire Clearstream	14



Note technique de réalisation du sondage

Sondage Viavoice réalisé pour *Libération*.

Interviews effectuées jeudi 1^{er} et vendredi 2 octobre 2009, par téléphone.

Échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les réponses mentionnées entre parenthèses dans ce rapport n'ont pas été proposées aux personnes interrogées, mais ont été spontanément livrées par ces dernières.

Comme tous résultats d'enquête quantitative, les résultats de ce sondage sont soumis à des marges d'erreur statistiques.

A l'ensemble des personnes interrogées a été posée une question de proximité partisane, libellée de la façon suivante : « De quel parti politique vous sentez-vous le plus proche, ou disons le moins éloigné ? Lutte Ouvrière / Le Nouveau Parti Anticapitaliste (d'Olivier Besancenot) / Le Parti communiste / Les Verts / Le Parti socialiste / Le MoDem / Le Nouveau centre (d'Hervé Morin) / L'UMP / Le Mouvement pour la France (de Philippe de Villiers) / Le Front national / (Un autre parti) / (Aucun parti) / (Ne se prononce pas) ».

Dans les pages suivantes, les « sympathisants de gauche » sont les personnes qui citent « Lutte Ouvrière » ou « Le Nouveau Parti Anticapitaliste (d'Olivier Besancenot) » ou « Le Parti communiste » ou « Les Verts » ou « Le Parti socialiste » en réponse à cette question.



Synthèse des enseignements

Impopularité des mesures-phares du budget 2010, succès du « RSA jeunes »

L'exécutif est désormais confronté à un contexte difficile parce qu'ambivalent. Certains parlent de « sortie de crise », et le Premier ministre peut se prévaloir d'un prévisionnel de récession moins mauvais que prévu pour l'année 2009 (-2,25 %, contre -3 % envisagés). Dans le même temps, de nombreux Français entrent aujourd'hui dans la crise, ne serait-ce qu'en alimentant, mois après mois, les contingents de demandeurs d'emploi. Qui plus est, le 23 septembre dernier, la lisibilité de l'intervention télévisée du chef de l'Etat a été contrariée par l'utilisation de la notion de culpabilité concernant Dominique de Villepin. Dans ce contexte tendu, la présentation du budget 2010, mercredi 1^{er} octobre, était une gageure.

Les résultats de cette nouvelle livraison du baromètre Viavoice réalisé pour *Libération* révèlent que les deux mesures-phares du budget 2010 sont accueillies avec froideur par l'opinion ; en revanche, ces réticences sont partiellement compensées par l'accueil positif réservé à l'extension du RSA aux moins de 25 ans.

L'impopularité des deux mesures-phares du budget 2010

Le Premier ministre a présenté un budget 2010 ordonné autour de deux axes majeurs : l'exigence écologique, et le volontarisme face à la crise ; le premier registre est porté par la « contribution climat-énergie » (ou « taxe carbone », ou encore, selon les termes de François Fillon, « taxe anti-carbone »), et le second est notamment porté par la suppression de la taxe professionnelle, laquelle va réduire la fiscalité qui contrevient jusqu'ici à l'investissement des entreprises. Or, aujourd'hui, ces deux mesures centrales apparaissent impopulaires :

- Concernant l'axe écologique, 61 % des Français se déclarent « opposés » à la « taxe carbone » (contre 36 % qui s'y déclarent « favorables ») ; les sympathisants UMP y sont à peine favorables (à 55 %), et les sympathisants de gauche y sont hostiles (à 65 %), même si, en leur sein, les sympathisants Verts sont partagés (48 % d'approbation, 49 % de désapprobation) ;
- Concernant le volontarisme économique, 51 % des Français s'affirment « opposés » à la « suppression de la taxe professionnelle » (contre 43 % qui y sont « favorables »). Curieusement, cette mesure n'est pas massivement fédératrice auprès des sympathisants UMP : seulement 59 % d'entre eux soutiennent cette réforme.

Qui plus est, deux autres mesures, récemment présentées, subissent un désaveu auprès de l'opinion :

- « L'augmentation du forfait hospitalier de 16 à 18 euros » est rejetée par plus des deux tiers des Français (68 %) ;
- La « taxation des indemnités reçues pour accidents du travail » est elle-même discréditée (56 %), mais selon des proportions moindres à ce que l'ampleur des critiques portées par la gauche aurait pu laisser présager ; les publics qui expriment des soutiens majoritaires à cette taxation sont les agriculteurs, les artisans, les commerçants, les chefs d'entreprise, et les sympathisants d'extrême-droite ; autrement dit les Français les plus volontiers libéraux ou autoritaires.



Le succès du « RSA jeunes »

En revanche, « l'extension du Revenu de Solidarité Active (RSA) aux moins de 25 ans » est massivement appréciée par l'opinion publique : 71 % des Français y sont « favorables », et seulement un quart y sont opposés. Le succès de la démarche s'explique largement parce que la mesure est plébiscitée par des publics qui ne constituent pas les soutiens habituels de l'UMP :

- Les personnes ayant de 18 à 24 ans, lesquelles sont les premières concernées, souscrivent massivement au dispositif (à 86 %) ;
- Les sympathisants de gauche y sont également très largement favorables (à 75 %).

L'image fragile de l'exécutif

Dans ce contexte, les deux leaders de l'exécutif souffrent, par rapport à la fin du mois d'août, de discrédits croissants, même si leurs niveaux de popularité demeurent établis sur des scores très honorables après plus de deux années d'exercice du pouvoir, et en période de crise économique :

- Le chef de l'Etat dispose d'un score de confiance de 44 %, identique à celui enregistré le mois dernier, mais en baisse de 4 points par rapport aux données recueillies fin août ;
- Le chef du gouvernement dispose d'un niveau de soutien de 46 %, en érosion de deux points par rapport aux données de septembre, et en baisse continue depuis le mois de juin, date à laquelle François Fillon était populaire (51 %).

Ces tendances baissières s'expliquent certes par l'impopularité des mesures citées plus haut ; elles résultent également de :

- L'hétérogénéité perçue de l'action de l'exécutif : alors que la ligne générale de l'action est moins lisible qu'elle ne l'était il y a un an (discours de Toulon), se succèdent des décisions relevant d'inspirations politiques diverses ; la suppression de la taxe professionnelle est considérée par les Français comme une « mesure de droite » (55 %), alors que la contribution climat énergie est comprise comme n'étant « ni de gauche, ni de droite » (50 %), et alors que l'extension du RSA aux moins de 25 ans est autant assimilée à une « mesure de gauche » (32 %), qu'à une mesure « ni de gauche, ni de droite » (34 %).
- L'implication médiatique du président de la République sur l'affaire Clearstream ; sans même faire ici référence à l'évocation de la culpabilité de Dominique de Villepin, les Français estiment que « Nicolas Sarkozy a tort de prendre publiquement la parole, il devrait laisser travailler la justice » (69 %), seulement 21 % considérant à l'inverse que « Nicolas Sarkozy a raison de prendre publiquement la parole, c'est aussi une affaire politique ».

Ainsi cet automne politique 2009 se révèle-t-il plus inattendu que prévu. Un an après un discours de Toulon mobilisateur face à la crise, quatre mois après des élections européennes ayant consacré le succès de l'UMP, l'exécutif donne aujourd'hui le sentiment de chercher une ligne directrice pour les années qui viennent. Les Français perçoivent mal le sens général de l'action engagée, et sont en attente d'une orientation globale, succédant à l'acte I (« travailler plus pour gagner plus ») et à l'acte II (l'Etat protecteur face à la crise). Cet acte III, de « sortie de crise », sera d'autant plus décisif qu'il fondera, vraisemblablement, la préparation de la présidentielle de 2012.



RÉSULTATS DU SONDAGE



La confiance accordée au président de la République

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...												
En %	Nicolas Sarkozy, en tant que président de la République											
	8-9 janvier	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai	12-13 juin	3-4 juillet	20-21 août	3-4 septembre	1-2 octobre	
Très positive	11	11	11	9	8	10	12	11	12	10	10	
Assez positive	35	30	31	34	32	30	35	34	36	34	34	
Sous-total « Opinions positives »	46	41	42	43	40	40	47	45	48	44	44	
Assez négative	26	24	28	27	30	28	26	27	28	29	28	
Très négative	22	29	26	27	27	29	24	24	23	25	26	
Sous-total « Opinions négatives »	48	53	54	54	57	57	50	51	51	54	54	
(Ne se prononce pas)	6	6	4	3	3	3	3	4	1	2	2	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	



La confiance accordée au Premier ministre

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

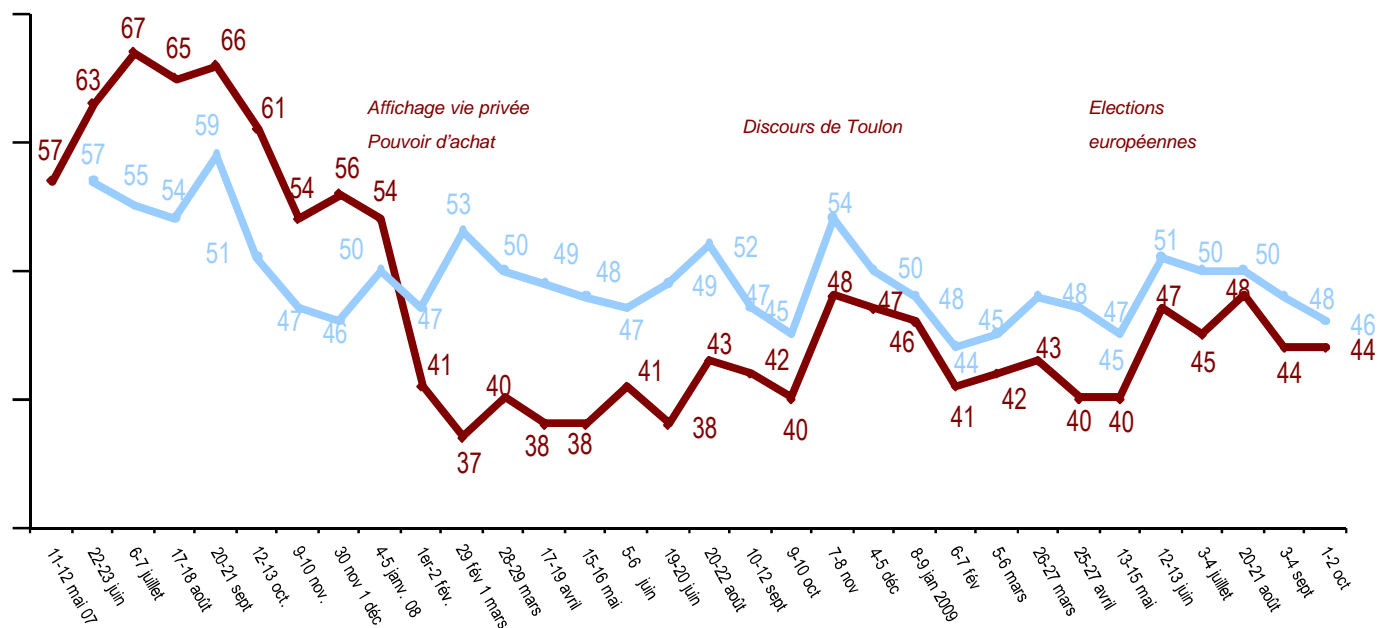
Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...												
En %	François Fillon, en tant que Premier ministre											
	8-9 janvier	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai	12-13 juin	3-4 juillet	20-21 août	3-4 septembre	1-2 octobre	
Très positive	10	10	10	9	9	11	11	11	10	10	8	
Assez positive	38	34	35	39	38	34	40	39	40	38	38	
Sous-total « Opinions positives »	48	44	45	48	47	45	51	50	50	48	46	
Assez négative	26	27	29	28	31	31	27	25	31	29	30	
Très négative	16	20	17	18	16	18	16	16	16	18	18	
Sous-total « Opinions négatives »	42	47	46	46	47	49	43	41	47	47	48	
(Ne se prononce pas)	10	9	9	6	6	6	6	9	3	5	6	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	



Les popularités de l'exécutif (présentation graphique)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion très positive, assez positive, assez négative ou très négative :

Sous-total
« Opinions positives »
en %



François Fillon
Nicolas Sarkozy



L'image des personnalités de gauche

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

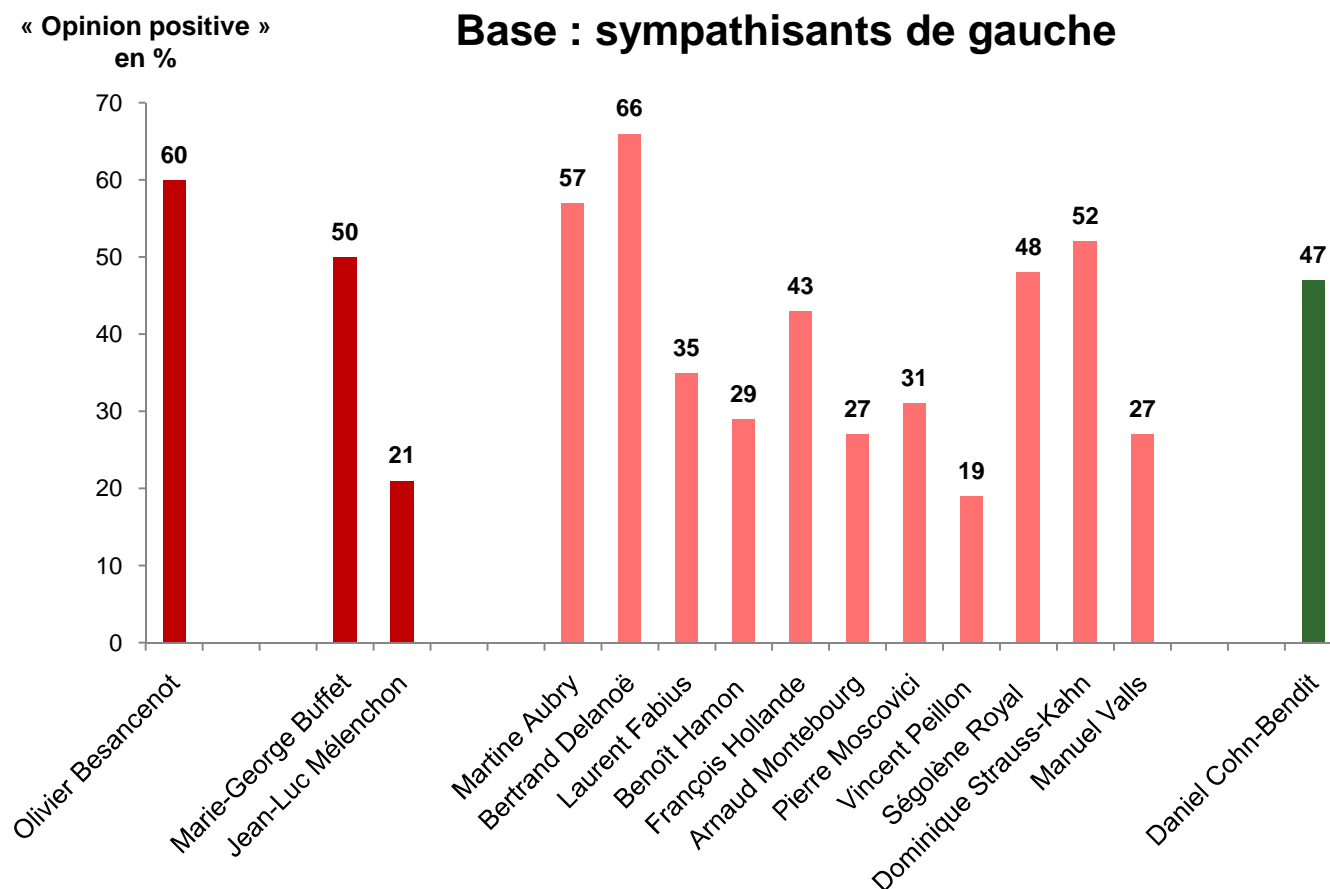
Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...					
En %		Positive		Négative	
		Ensemble	Dont sympathisants de gauche (428 personnes)	Ensemble	Dont sympathisants de gauche (428 personnes)
1	Bertrand Delanoë	55	66	36	26
2	Dominique Strauss-Kahn	50	52	38	37
3	Olivier Besancenot	46	60	45	32
4	Martine Aubry	42	57	51	38
5	Marie-George Buffet	40	50	47	40
6	Daniel Cohn-Bendit	37	47	40	32
7	Ségolène Royal	35	48	62	50
8	François Hollande	31	43	61	51
9	Laurent Fabius	29	35	61	56
10	Manuel Valls	23	27	30	28
11	Pierre Moscovici	22	31	33	27
12	Benoît Hamon	22	29	34	30
13	Arnaud Montebourg	21	27	38	33
14	Vincent Peillon	19	19	33	34
15	Jean-Luc Mélenchon	18	21	36	34

La différence entre le total des pourcentages figurant dans ce tableau, et « 100 % » est due aux non-réponses.



L'image des personnalités de gauche auprès des sympathisants de gauche

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion positive ou négative :





Le jugement sur les réformes

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

Etes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à chacune des mesures suivantes, envisagées par Nicolas Sarkozy et le gouvernement ?								
En %	Tout à fait favorable	Plutôt favorable	Sous-total « favorable »	Plutôt opposé	Tout à fait opposé	Sous-total « opposé »	(Ne se prononce pas)	Total
L'extension du Revenu de Solidarité Active (RSA) aux moins de 25 ans	20	51	71	16	9	25	4	100
La suppression de la taxe professionnelle payée par les entreprises	11	32	43	26	25	51	6	100
La taxation des indemnités reçues pour accident du travail	10	29	39	26	30	56	5	100
La taxe carbone, ou contribution climat-énergie	9	27	36	26	35	61	3	100
L'augmentation du forfait hospitalier de 16 à 18 euros	4	26	30	29	39	68	2	100



La perception politique des réformes

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

Et pour chacune de ces mesures, diriez-vous que...					
En %	C'est en réalité une mesure de gauche	C'est vraiment une mesure de droite	C'est une mesure ni de gauche, ni de droite	(Ne se prononce pas)	Total
La suppression de la taxe professionnelle payée par les entreprises	11	55	26	8	100
La taxation des indemnités reçues pour accident du travail	10	51	30	9	100
L'augmentation du forfait hospitalier de 16 à 18 euros	7	51	36	6	100
La taxe carbone, ou contribution climat-énergie	11	32	50	7	100
L'extension du Revenu de Solidarité Active (RSA) aux moins de 25 ans	32	25	34	9	100



Nicolas Sarkozy et l'affaire Clearstream

Base : ensemble de l'échantillon (1 006 personnes)

D'après vous, dans le cadre de l'affaire Clearstream...	
En %	Ensemble
Nicolas Sarkozy a tort de prendre publiquement la parole, il devrait laisser travailler la justice	69
Nicolas Sarkozy a raison de prendre publiquement la parole, c'est aussi une affaire politique	21
(Ne se prononce pas)	10
Total	100



**Les études Viavoice récentes, réalisées pour
Libération, Le Figaro, Les Echos, L'Express, France Inter, France 24, HEC et l'ACFCI
sont consultables sur www.institut-viavoice.com**

VIAVOICE

Études et conseil en opinions

178 rue de Courcelles

75 017 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

contact@institut-viavoice.com

Viavoice est une SAS indépendante.

**Études pour la communication, les ressources humaines,
et la prospective des entreprises et des institutions publiques.**